

57. 207

Recd. ~~Sept~~ 1/13 1822  
Am. 13/10

Monsieur J. H. Hill.

A & A.

Spence's

2856

Athens.

Athènes 2. Septembre. 1846.

Mon cher Monsieur Hill,

Quand vous m'avez quitté à bord et je me suis vue absolue-  
 ment seule, toutes mes forces m'abandonnèrent et l'abattement gagnant  
 tout moy être, Madame Julie qui est pour moi une sœur aimée est  
 venue me prodiguer mille tendresses. quelque moments après je ne  
 sentais plus ni peine ni joie, je me trouvais dans cet état d'aneantisse-  
 ment jusque au lendemain, quand je fus atteinte du mal de mer  
 qui me retint au lit jusqu'à vendredi soir; en montant alors  
 sur le pont j'aperçus Sicile, je ne sais plus quels sentiments  
 remplirent mon cœur à la vue de la terre, joie, douleur, regrets,  
 tout à tout je les ai sentis, enfin mes facultés intellectuelles se  
 reprirent leur cours et reportant mon cœur et mes souvenirs  
 vers Athènes le desespoir m'en gagna en me voyant si loin  
 de ma mère de Leonice de mes bons protecteurs et amis. Dieu  
 seul connaît si je les reverrai jamais tous et quand! - Tous les  
 passagers m'ont accueilli avec beaucoup de bonté et avaient  
 l'air de s'intéresser à moi; je fus tellement touchée de cet  
 accueil que je ne pus ne pas retenir mes larmes, ils me  
 témoignèrent alors le part qu'ils prirent à ma douleur de  
 me voir séparée de tout ce que j'aimais; après quelque temps  
 ils me prièrent de leur faire entendre un peu de musique,  
 mais j'ai insisté à refuser pretextant que je ne savais rien

par coeur, et que ma musique se trouvait au fond de ma caisse  
à livres; un des passagers, Français, me pria de lui permettre  
de l'aller chercher à la cave, à cette proposition j'ai pensé  
qu'il serait bien incivil de m'y refuser encore, et j'ai cédé à  
contre coeur. Les louanges dont ils m'ont accablé étaient ex-  
agérées, et mon faible talent bien peu digne; enfin, après m'  
avoir questionné où je suis née et élevée, ils ont fini par  
me dire que je fais beaucoup d'honneur à mon pays; il ne  
se sont pas borné seulement là, l'un d'eux a trouvé bon  
de me dire que j'ai l'air d'avoir beaucoup de poésie dans  
la tête; tous ces éloges ont contribué à me faire sourire, mais  
tous ceux qui pleurent ne sont pas tristes, et tous  
ceux qui sourient n'ont pas la joie dans le coeur. Hélas!  
ce n'est point les éloges et les approbations, qui me rendent heureux,  
surtout ~~parce~~ quand elles proviennent de personnes qui me  
sont indifférentes, c'est l'amitié, sans laquelle je ne saurais  
vivre; je ne suis point ambitieuse, une vie obscure  
mais entourée d'amis et d'affection, me serait préférable  
à la ~~richesse~~ vie la plus brillante, comme richesses,  
hommages, éloges, &c. Je sens que mon coeur n'a plus  
des forces ni place, pour contracter des nouvelles amitiés,  
mes amis d'Athènes sont tout pour moi, leur souvenir est  
désormais mon existence, mon bonheur. A bord un indien  
du état assis sur le même banc que moi, il avait la  
tête barquée et bisuit, il portait un feutre qui lui ca-

chant le visage jusqu'à me; en me tournant vers lui je crus  
voir M<sup>r</sup>. Dixoy; mon coeur se serra et j'ai pleuré; j'ai pen-  
sé à vous, car j'aime, mais j'aime avec une force extran-  
ordinaire M<sup>me</sup> Hill, vous, et après M<sup>lle</sup>. Mary, et par consé-  
quent tout ce qui vous entoure, toute chose, animée comme  
inanimée; Quand j'entendais parler Anglais j'éprouvais le  
même sentiment; Dimanche à onze heures je lus l'office  
et avec Psaumes j'ai rencontré les versets suivants. —

God put not your trust in princes, nor in any child of man:  
for there is no help in them. — Blessed is he that hath  
the God of Jacob for his help: and whose hope is in the  
Lord his God. — j'ai élevé alors les yeux vers le ciel  
et j'ai invoqué Celui qui ne rejete jamais la prière qui  
vient d'un coeur contrit; j'ai passé le reste de la journée  
~~avec~~ avec vous mentalement. Je vous conte toutes ces  
futilités pour vous faire entendre avec quel amour je  
recevais une ~~lettre~~ de vos lettres, et pour vous y enga-  
ger à m'écrire.

Nous voilà enfin à Marseille, nous sommes arrivés  
hier au soir vers cinq heures, après-midi, un parent de  
M<sup>me</sup> Lubie nous attendait sur le rivage pour nous con-  
duire chez lui. La première chose qui frappa ma vue  
fut une quantité de tentes recouvertes de différentes  
étoffes rouges, blanches, et autres couleurs vives;

beaucoup de monde, et on entendait la musique jouer.  
J'ai cru me trouver en temps de Carnaval, mais on  
me dit, que c'est la foire qui a lieu chaque année  
des premiers jusqu'au quinze du mois de Septembre. Voir  
là-bas, pense-je, le caractère Français, superficiel,  
vain; j'estime peu les Français et les aime encore  
moins; c'est à ce chapitre que mes opinions ne s'ac-  
cordent guère, avec celles de M<sup>me</sup> Lulin qui m'a char-  
gé de vous écrire bien des choses de sa part. ~~ma~~  
malheureusement cette foire est exposée devant notre  
habitation, cette gaieté, ce mouvement perpétuel, les  
tambours, les battements des mains, la musique  
(qui est très mauvaise) et qui ne cesse tous les  
jours depuis midi jusqu'à onze heures après minuit  
me portent le mort au cœur. — Nous resterons ici  
au moins deux jours encore, je ne trouve aucune  
espèce de beauté à Marseille, je serai bien aise  
d'arriver à Londres, car je me sens indifférente  
pour toutes les beautés du monde, mon plaisir  
sera de recevoir de vos nouvelles. — Cette fois  
je n'écris pas à ~~vous~~ ma chère M<sup>me</sup> Hill car  
le temps me manque, et je me réserve ce plaisir  
quand mes fonctions commenceront, pour lui en  
rendre un compte exact. En attendant adieu.

assurez-les de ma tendresse, et dites-leur que je  
rêve presque toutes les nuits d'elle. - Ma bonne  
Mlle Mary je l'embrasse avec toute l'effusion  
de mon âme, ~~et je lui envoie~~ dites bien des choses  
à tous nos amis. Je vous prie de pardonner  
mon <sup>affreux</sup> ~~de~~ griffonnage, ~~mais~~ car je ne suis même  
§ ce que je vous écris tant je suis pressée.

Je vous embrasse mon bon protecteur  
et ami et suis votre toute dévoué

Elpis Genard